## Editions Parenthèses

72, cours Julien — 13006 Marseille — France

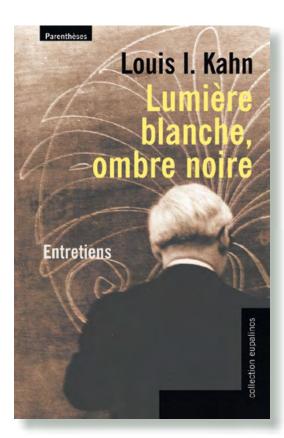
téléphone : [33] 0 495 081 820 télécopie : [33] 0 495 081 824

courriel: info@editionsparentheses.com



## vient de paraître

diffusion: Harmonia Mundi



Contact presse: Jasmine Badr jasmine@editionsparentheses.com



www.editionsparentheses.com

collection eupalinos / série architecture et urbanisme

## Louis I. Kahn Lumière blanche, ombre noire

Traduit de l'anglais par Jacques Bosser  $15 \times 23$  cm, 96 p., illustrations, 2016.

ISBN 978-2-86364-641-0 / 11€

«C'est l'esprit de l'architecture qui dit que l'architecture n'existe absolument pas... voilà ce que dit l'esprit. Il ne connaît ni style ni méthode. Il est disposé à tout. Et ainsi, l'homme doit cultiver cette humilité qui consiste à offrir quelque chose, à faire une offrande à l'architecture. Un architecte fait partie de ce trésor de l'architecture auquel appartiennent le Parthénon, le Panthéon, les grandes œuvres de la Renaissance. Toutes ces choses appartiennent à l'architecture et la rendent plus riche, ce sont des offrandes.»

La main de Louis I. Kahn, qu'elle balaye l'espace, dessine au tableau noir ou rythme ses paroles posées comme les vers d'un poème, est le symbole de l'attachement de l'architecte pour l'enseignement et la transmission. Tout au long de sa carrière, il n'aura jamais renoncé à ces «conversations» et conférences qui constituent désormais un important corpus d'écrits théoriques.

Au cours de l'une de ses toutes premières rencontres avec des étudiants, à l'école d'architecture de la Rice University à Houston en 1968, Kahn aborde déjà l'essentiel des grands thèmes qui vont marquer son œuvre : la lumière, les volumes, les espaces et leurs connexions, une approche personnelle de la programmation, une ouverture sur l'histoire et la culture populaire, et en fin de compte la remise en question de la profession d'architecte.

Louis I. Kahn, architecte américain, est né en 1901 en Estonie. Il est considéré comme l'un des plus grands architectes du xxe siècle. Sa fin tragique en 1974 est symptomatique de la complexité du personnage révélée par le documentaire que lui a consacré son fils (*My Architect*). Malgré l'importance et la diversité de ses constructions, Kahn n'aura jamais renoncé à l'écriture et à l'enseignement, et ses textes restent inclassables, entre poésie et théorie architecturale.

